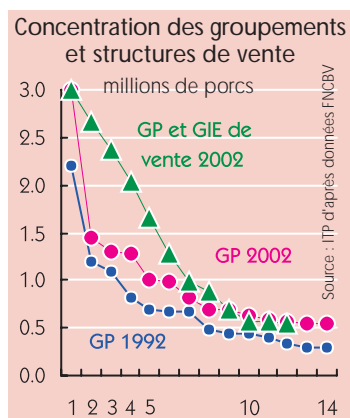


LES GROUPEMENTS S'ORGANISENT

Le nombre des groupements de producteurs de porcs s'est considérablement réduit depuis le milieu des années 80. En 2002, 87 groupements ayant une existence juridique ont commercialisé 92% de la production porcine française. La réalité est plus concentrée, au-travers des unions de services ou des GIE de commercialisation qui se sont mis en place durant les derniers mois. Mais quelle que soit la façon de les comptabiliser, le peloton de tête des groupements reste très resserré, sans qu'émerge un véritable leader.

Créés par la loi en 1962, les groupements de producteurs ont plus de 40 ans d'existence. Ils se sont particulièrement développés dans le secteur porcin où ils représentent désormais 92% de la production française. En 2002, ils rassemblent 13 790 adhérents pour 1,2 million de truies présentes et 23 millions de porcs commercialisés.

Le nombre de groupements s'est réduit de manière continue depuis la fin des années 70, avec une accentuation sur la période récente. Entre 1980 et 2002, leur évolution est égale à celle du nombre total des éleveurs groupés, en baisse de 56%. En conséquence, le nombre moyen d'adhérents par groupement a peu changé sur la période, voisin de 160. Par contre, les éleveurs se sont fortement professionnalisés puisque dans le même temps le cheptel reproducteur maîtrisé par les groupements s'est accru de 60%, tandis que le nombre de porcs commercialisés était multiplié par 2,3. La croissance plus importante du nombre de porcs vendus matérialise les gains techniques de productivité des truies mis en œuvre dans les élevages.



Des adhérents plus spécialisés

Avec 57% des élevages, les naisseurs engraisseurs hébergent 87% des reproducteurs. A 135 truies, leur taille moyenne est deux fois plus élevée que celle des naisseurs purs, exception faite des maternités collectives qui gèrent des outils très spécialisés (600 truies).

En 2002, ils ont fourni 80% des porcs charcutiers commercialisés par les groupements. Le reste est partagé entre les post sevrageurs engraisseurs et les engraisseurs purs. Avec plus de 2 300 porcs charcutiers vendus par an en moyenne, leur taille s'avère deux à 4 fois plus élevée que celle des autres engraisseurs.

Le nombre des naisseurs engraisseurs est resté stable depuis 1980. Durant les 6 dernières années, leur nombre s'est réduit de 10% alors que leur production s'accroissait de 40%. Leur taille moyenne est passée de 110 à 135 truies.

Le nombre des naisseurs a été divisé par 9 entre 1980 où ils étaient 15 000 et 2002 où ils ne sont plus que 1 700. Au cours des six dernières années, leur taille moyenne est passée de 50 à 70 truies.

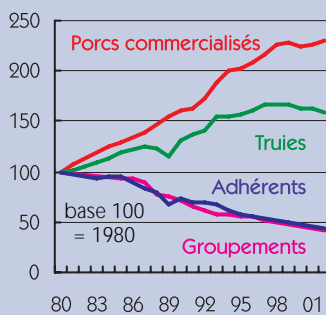
Entre 1996 et 2002, le nombre et le cheptel des maternités collectives a été multiplié par deux. Le nombre des post sevrageurs engraissements a progressé de 10%, pour une production totale supérieure de 40% (accroissement de la taille moyenne).

D'apparition récente, l'engraissement à façon ne représentait pas plus de 3% des porcs produits par les adhérents des groupements en 2002. Les élevages concernés sont de petite dimension (500 porcs vendus en moyenne par an). Il permet aux naisseurs engraisseurs de

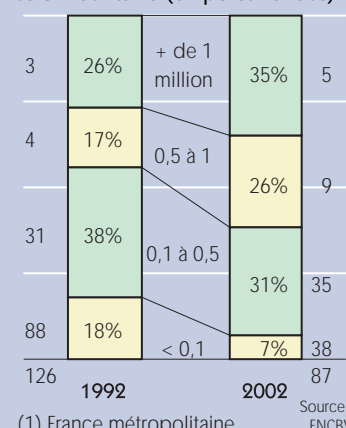
Activité des groupements de producteurs de porcs¹

Chiffres clés 2002

Nombre de groupements : 87
Adhérents : 13 790
Porcs vendus : 23,0 millions
Truies présentes : 1,2 million
Salariés : 1 465



Poids et nombre des groupements selon leur taille (en porcs vendus)



Activité des éleveurs en groupements

Spécialisations	Nombre d'élevages	Truies présentes			Porcs vendus		
		Nbre ¹	Moy/él.	%	Nbre ¹	Moy/él.	%
Mat. Collectives	70	44	600	4	-	-	-
Naisseur	1 688	121	72	10	-	-	-
NE	7 865	1 060	135	87	18 245	2 320	79,5
PS Engraisseur	1 852	-	-	-	2 426	1 310	10,6
Engraisseurs	2 136	-	-	-	1 665	780	7
Engr. à façon	1 217	-	-	-	617	507	3
Adhérents ²	13 788	1 225	-	100	22 953	-	100

(1) milliers d'animaux ; (2) non compris les engraisseurs à façon

Source : FNCBV

s'adapter aux contraintes d'environnement en délocalisant une partie de l'engraissement. Il maintient aussi une activité locale en valorisant des bâtiments existants.

Concentration des groupements

Le poids moyen des groupements a doublé en dix ans pour s'établir en 2002 à 260 000 porcs commercialisés. Malgré la concentration qui s'est développée, la dispersion reste encore élevée et l'aspect régional est marqué. Du côté des petits, les moins de 100 000 porcs perdent du poids chaque année. En 2002, ils ne sont plus que 38 groupements, pour 7% des porcs vendus. Leur part de marché est 3 fois plus faible qu'en 1992. Parmi eux, 25 font moins de 50 000 porcs, dont 14 ne dépassent pas 25 000. Ils se positionnent souvent sur des marchés locaux pour la vente. A l'autre extrémité, 60% de la production porcine est réalisée dans 14 groupements de producteurs, qui vendent chacun plus de 500 000 porcs à l'année. En 1992, ils représentaient à peine plus de 40% du marché. Les 5 groupements qui dépassent le million contribuent pour un tiers au marché national. Mais la mise en place d'unions de services accroît la concentration effective. Elles visent, dans un contexte de stagnation de la pro-

duction, à des économies d'échelle concernant le fonctionnement des structures, l'appui technique, l'enlèvement des animaux. Avec des éleveurs plus spécialisés, mieux formés, les besoins d'appui technique ont changé. D'autant plus que l'arrêt du développement de la production pose de nouvelles questions, plus orientées vers la transmission et la reprise des élevages, la manière de produire...

Mais la plus grande concentration touche la mise en marché. Douze structures de commercialisation de plus de 500 000 porcs (GIE de vente constitués entre groupements et groupements vendant eux-mêmes) rassemblent 75% des porcs. Leur aire d'action est régionale pour 8 d'entre elles (dont 7 en Bretagne). Les 4 autres ont développé des synergies inter régionales.

Cette organisation commerciale fait apparaître un groupe de structures où les leaders se distinguent peu par les volumes de vente. Le premier groupement français produit deux fois plus que le second (3 millions de porcs contre 1,5). Mais la première structure de vente n'a plus que 300 000 porcs d'avance (3 millions contre 2,7), soit 1,4% seulement de la production nationale (13,1% contre 11,7%). Derrière, les autres structures suivent dans la roue, à quelques centièmes...